



Katarzyna Gabrysiak

Université Pédagogique de Cracovie
Pologne
 <https://orcid.org/0000-0003-2343-666X>

Emploi et fonction du verbe FR *voir* / PL *widzieć* dans l’écrit scientifique

The verbs FR *voir* / PL *widzieć* in a scientific text

Abstract

The paper offers an analysis of lexical-syntactic structures based on the verb form *voir* / *widzieć* typical of a scientific text, that is, a text that follows quite a stable and rigid structure. A corpus-based analysis, achieved through the use of the Scientext corpora, runs across two dimensions. The first dimension is constituted by the subject matter of the text while the other dimension concerns the relation between the author of the text and the recipient. The analysis presented is a two-stage process. At the first stage, lexical-syntactic structures are singled out. The second stage is to assign those structures to the particular parts of the text, such as Introduction, Main body, Conclusion.

Keywords

Lexical-syntactic structures, semantic motive, key-concepts

1. Introduction

Cet article se focalise sur l’analyse de l’emploi et des fonctions du verbe *voir* et de son équivalent polonais *widzieć* étant un verbe de perception qui se distingue par une fréquence élevée dans l’usage. Selon Å. Viberg (1983) et E. Sweetser (1990) les verbes de perception ont la capacité d’établir des liens psychologiques entre notre activité cérébrale et le monde qui nous entoure et de désigner un état psychologique ou une activité cognitive. Parmi tous les verbes de perception, *voir* semble posséder le potentiel cognitif le plus élevé. Il est polysémique, a une combinatoire morphologique, lexico-grammaticale et syntaxique plus étendue que les autres verbes de perception.

due. Cela résulte du fait que *voir* exprime une distance perceptuelle entre le sujet et l'objet perçu. En plus, le sens de la vue possède la primauté cognitive sur les autres sens en tant que « première source d'information objective et intellectuelle sur le monde extérieur » (H. B a a t - Z e v S h y l d k r o t, 1989 : 288). Notre analyse consistera à dégager les structures lexico-syntaxiques propres à l'écrit scientifique fondées sur le verbe en question et puis à déterminer leurs fonctions.

2. Objet d'étude et corpus

Comme nous l'avons déjà dit, nous travaillons sur l'écrit scientifique qui constitue l'objet de nombreuses études portant sur la phraséologie dite étendue (A. Tutin, F. Grossman, 2013 ; A. Tutin, O. Kraif, 2016 ; F. Grossman, 2015 ; M. Pecman, 2004, 2007 ; A. Sandor, 2007). Ces travaux analysent surtout des textes rédigés en français et en anglais. Nos études portent aussi sur des textes polonais. Tout d'abord, il semble qu'il n'y ait pas beaucoup d'analyses des textes rédigés en polonais ce que souligne G. R u d z i ñ s k i (1996). En plus, cela nous permettra de prouver qu'indépendamment de la langue choisie, le texte scientifique en tant que type de discours doit avoir les mêmes traits au niveau sémantique même si sa structure extérieure varie en fonction de langue. On s'en aperçoit en lisant des textes rédigés en français et en polonais. D'après les études de Tutin, l'écrit scientifique français possède une structure stable comportant, dans la plupart des cas, les mêmes parties textuelles : introduction, développement, conclusion. On y trouve aussi un résumé, une bibliographie. Chacune des parties énumérées a sa propre structure et assume une autre fonction. Elles ne s'intercalent pas les unes entre les autres. Au contraire, elles sont mises dans un ordre précis. En cas de textes polonais, leur composition ne paraît pas si rigide et constante. Beaucoup d'articles scientifiques polonais ressemblent plutôt à un essai. De plus, le texte n'est pas toujours divisé en parties d'une façon si précise comme cela a lieu dans la langue française.

Vu que nous analysons des textes français et polonais, notre étude se fonde sur les corpus du Scientext (K. G a b r y s i a k, 2016, 2017a, 2017b) pour la langue française. Quant à la langue polonaise, nous sommes en train de créer le corpus rassemblant des textes polonais qui compte, pour le moment, 500 articles représentant des domaines scientifiques différents.

3. Méthodologie du travail

Notre étude s'appuie sur la méthodologie du groupe de recherche DiSém¹ (T. Muryn, M. Niziołek, W. Prażuch, A. Hajok-Kornaś, K. Gabrysiak) dont l'un des postulats primordiaux admet que chaque type de discours possède sa propre organisation de structures sémantiques complexes et il se distingue aussi par le choix de prédictats et d'arguments, la spécification de positions impliquées, etc. Dans ses recherches, DiSém postule une interdépendance entre une structure sémantique et sa réalisation lexico-syntaxique dans un type de discours (T. Muryn, M. Niziołek, W. Prażuch, A. Hajok-Kornaś, K. Gabrysiak, 2016). Il en résulte que :

- dans un discours donné il y a une structure sémantique sous-jacente sous toutes réalisations linguistiques qui y prédomine ;
- avant de procéder à l'analyse lexico-syntaxique d'un discours donné il faut préciser le type de ce discours ; l'unité linguistique ne peut être interprétée que dans le discours.

Les recherches sur la matrice lexico-syntaxique de tout genre textuel se réalisent sur deux niveaux : le niveau sémantique et le niveau lexico-syntaxique. Au niveau sémantique nous cherchons une couverture sémantique définie comme un schéma mental obligatoire pour le genre, une image primaire sans variété de détails, ne comportant que des éléments prototypiques. Elle est construite autour des motifs sémantiques propres à un genre donné. Le motif sémantique est un schéma de concepts obligatoires se réalisant dans une situation précise ce que présente l'exemple suivant : MS : auteur scientifique ∩ problématique ∩ constat. Ce motif illustre le concept qui est présent dans chaque texte scientifique. En effet : l'activité de constater un fait constitue l'un de ses objectifs, mais cela ne le distingue pas des autres textes explicatifs. Son trait distinctif réside dans la spécificité de l'auteur, à savoir le texte scientifique est rédigé toujours par un chercheur.

Au niveau lexico-syntaxique, nous distinguons la matrice lexico-syntaxique étant la réalisation linguistique idiomatique de la couverture sémantique. Elle englobe les structures lexico-syntaxiques définies comme toute réalisation du motif sémantique grammaticalement complète (T. Muryn, M. Niziołek, W. Prażuch, A. Hajok-Kornaś, K. Gabrysiak, 2016). Le motif mentionné dans le paragraphe précédent est réalisé par la structure suivante :

nous on N <HUM>	voir	Adverbe ø	Participe passé	N<ABSTR>
			infinitif	
			proposition complétive	

¹ Discours, Sémantique, Inférence — groupe de recherches à l'Université Pédagogique de Cracovie.

Comme nous le voyons, la LS fournit des informations syntaxiques, morphologiques, sémantiques et lexicales. Il arrive assez souvent qu'un motif ne puisse être réalisé que par des unités lexicales choisies :

<i>dans</i>	chapitre article communication thèse maîtrise partie mémoire	<i>nous</i> <i>on</i> N <HUM>	voir au temps du passé	ADV ø	N<ABSTR>	proposition complétive
					<i>que</i>	

L'analyse se compose de deux étapes :

- 1) l'extraction des structures LS ;
- 2) leur répartition en différentes parties textuelles (K. Gabrysiak, 2016, 2017a, 2017b).

Elle se déroule aussi sur deux niveaux. Le premier niveau est celui du problème présenté, du sujet abordé dans un texte donné. Il s'extériorise surtout dans le développement. Le second constitue le marquage métadiscursif qui fonctionne entre l'auteur et le lecteur. Il est présent dans l'introduction et dans la conclusion. Néanmoins, il apparaît aussi dans le développement. Ce marquage sert à présenter un sujet, à conclure, à commenter, etc.

Nous présentons les structures LS dégagées sous forme de tableaux. Chaque tableau est intitulé en fonction du motif sémantique réalisé par la structure LS. À chaque fois, nous citons quelques exemples venant des corpus qui illustrent la structure en question. Quant aux structures LS polonaises, nous les avons traduites en français. Par contre, nous n'avons pas traduit les exemples étant donné que nous ne sommes pas spécialiste dans les domaines qu'ils représentent. Néanmoins, nous les avons présentés de façon schématique en indiquant où se trouve la structure LS donnée.

4. L'extraction des structures LS

En lisant n'importe quel texte, le lecteur est capable de reconnaître son type et de le classifier en fonction du genre qu'il représente. Et à l'envers, ayant déterminé le type de texte, le lecteur sait ce qu'il devrait y trouver, par exemple en se mettant à la lecture d'un roman policier, il s'attend à un crime, à une enquête menée par la police, à un suspect, etc. Ce mécanisme est possible grâce aux connaissances préalables stockées dans la mémoire de chaque individu, à savoir grâce au cadre. Selon les théories cognitivistes, le cadre est un schéma mental dont chaque indi-

vidu dispose et grâce auquel il garde en mémoire des connaissances permettant d'organiser toutes les informations acquises au cours du processus de perception des objets, des situations, des événements. Ces schémas permettent de reconnaître des concepts déjà assimilés ainsi que de traiter et de comprendre de nouvelles informations (M. Minsky, 1975 ; R. Schank, R. Abelson, 1977). Le modèle cognitif nous sert donc à dégager les concepts-clés qui sont obligatoires dans l'écrit scientifique et qui donnent accès aux structures LS. Alors, d'un côté le lecteur s'appuie sur ses capacités intellectuelles, mais de l'autre, un texte donné doit avoir des traits caractéristiques propres au genre qu'il représente. Ces traits portent sur la structure textuelle, le lexique, le registre langagier, etc. Suivant plusieurs recherches, le verbe *voir* fonctionne dans les écrits scientifiques en tant que verbe de constat. Les verbes de constat sont des synonymes du verbe *constater* qui dans l'activité scientifique signifierait « s'assurer, au moyen d'observations scientifiques, de la réalité d'un fait », « prendre connaissance de quelque chose » ou « se rendre compte de l'existence d'un fait ». Dans cet emploi, *voir* est l'un des premiers synonymes de *constater* d'après CRISCO. Par conséquent, au niveau du problème, les deux verbes jouent le même rôle et expriment le constat effectué par l'auteur scientifique.

Passons à l'équivalent de *voir* dans la langue polonaise, à savoir *widzieć*. Selon la définition dans le *Słownik języka polskiego*, *widzieć* a les mêmes significations que *voir* dans les écrits scientifiques : „zdawać sobie z czegoś sprawę”, „rozumieć i oceniać coś w określony sposób”. De plus, parmi ses synonymes, nous avons, entre autres : *orientować się*, *pojmować*, *rozumieć*, *spostrzegać*, *uświadadzać sobie*, *zdawać sobie sprawę*, *stwierdzać*. Cela explique qu'au niveau du problème, *widzieć* comme *voir* exprime le constat ce que prouvent les structures LS suivantes réalisant le motif sémantique (MS) : auteur scientifique \cap problématique \cap constat.

Tableau 1
FR_LS_MS : auteur scientifique \cap problématique \cap constat

nous on N <HUM>	voir	adverbe ø	Participe passé	N<ABSTR>
			infinitif	
			proposition complétive	

- Avec l'allocation par destination des ajustements, nous voyons apparaître un paiement “négatif” pour la zone C, ce qui signifie que l'ensemble des consommateurs reçoit en réalité un crédit !
- Plutôt que de voir le lexème comme un ensemble de signes, nous voyons le lexème comme le signifié commun à un ensemble de signes ayant le même signifié au niveau syntaxique.
- Si l'on analyse les trois niveaux de jeu, on voit que le premier niveau ne contient pas la connaissance visée.

- *On voit bien quel est l'état résultant du procès quitter le bureau, il est plus difficile de dire où commence la préparation à ce procès.*
- *On le voit appliqué par exemple dans l'épreuve de conduite automobile pour l'obtention du permis de conduire.*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 2

PL_LS_MS : auteur scientifique \cap **problème** \cap **constat**

Sujet sous-entendu — <i>my (nous)</i> N<HUM>	<i>widzieć (voir)</i>	conjonction	proposition
			N<ABSTR>
proposition impersonnelle	<i>widać (voir)</i> <i>można zobaczyć</i> <i>(on peut voir)</i>	conjonction	proposition
			N<ABSTR>

- (1) *Przyjmując oznaczenia kanonicznych rzutowań na przestrzenie orbit* (2) *widzimy*, (3) *że* (4) *zbiór $\pi(Fix(\sigma))$ można scharakteryzować jako zbiór tych punktów przestrzeni $X/\text{h}\sigma$, które nie posiadają otwartego otoczenia prawidłowo nakrytego przez π .*

<https://mat.ug.edu.pl/~trojkat/files/mcg.pdf>

FR: (1) complément circonstanciel — (2) *nous voyons* — (3) *que* — (4) proposition

- (1) *Można zobaczyć*, (2) *że* (3) *równość $g(x \otimes x') = f(x)f(x')$ zawsze zachodzi dla poprawnego dowodu, a dla niepoprawnego z prawdop. $\leq 3/4$. Zatem po tym teście prawdopodobnie g koduje $v \otimes v$*

<https://www.mimuw.edu.pl/~parys/teaching/zlo2017/wyk13.pdf>

FR: (1) *on peut voir* — (2) *que* — (3) proposition

- (1) *Po dwóch latach funkcjonowania systemu ewaluacji oświaty* (2) *widać* (3) *(przynajmniej częściowo) jego silne strony i problemy, z którymi przychodzi się borykać.*

https://www.researchgate.net/profile/Henryk_Mizerek/publication/286625488_Dyskretny_urok_ewaluacji_Czy_on_jeszcze_dziala/links/580b74cf08ac74852b5a6e22/Dyskretny-urok-ewaluacji-Czy-on-jeszcze-dziala.pdf

FR: (1) complément circonstanciel — (2) *on voit* — (3) N<ABSTR>

- (1) *Widać*, (2) *że* (3) *powyższe zwroty zawierają najczęściej charakterystyczne wyrażenie przyimkowe kv to 'túco'.*

https://repozytorium.amu.edu.pl/bitstream/10593/8275/1/05_Piotr_Lorek_Chiastyczna%20dispositio%20Pierwszego%20Listu%20Jana_67-75.pdf

FR: (1) *on voit* — (2) *que* — (3) proposition

Les structures énumérées se trouvent dans chaque partie textuelle. Néanmoins, il y en a le plus dans le développement. En effet, on y présente le problème, le sujet abordé dans l'écrit scientifique. Il faut aussi remarquer que le sujet *nous* reste un trait distinctif de l'écrit scientifique surtout français. En analysant les textes polonais rassemblés dans notre corpus, nous avons aperçu qu'en polonais, on utilise aussi la première personne du singulier. En plus, le sujet y est sous-entendu. Il faut souligner que les constructions avec l'infinitif et le participe passé sont caractéristiques pour le verbe FR *voir*. Par contre, elles n'existent pas dans la langue polonaise. Mais, on y trouve plusieurs formes aspectuelles du même verbe : *widzieć*, *zobaczyć*, *widać* dont les réalisations les plus fréquentes sont : *widzimy*, *widać*, *można zobaczyć*.

Au niveau métadiscursif le verbe *voir* sert à entamer et à maintenir le contact entre l'auteur et le lecteur. Les motifs sémantiques sont les suivants :

MS1 : auteur scientifique \cap introduire la problématique \cap lecteur

MS2 : auteur scientifique \cap annoncer la suite \cap lecteur

MS3 : auteur scientifique \cap rappeler ce qui a été présenté \cap lecteur

MS4 : auteur scientifique \cap co-constatation \cap lecteur

Tableau 3

FR_LS_1_MS_1 : auteur scientifique \cap introduire la problématique \cap lecteur

<i>dans</i>	<i>chapitre</i> <i>article</i> <i>communication</i> <i>thèse</i> <i>maîtrise</i> <i>partie</i> <i>mémoire</i>	<i>nous</i> <i>on</i> N <HUM>	<i>voir</i> au présent de l'indicatif, au futur	ADV \emptyset	N<ABSTR>
\emptyset					proposition complétive

- *Dans cet article nous allons voir que ce n'est pas le système industriel de production des produits culturels qui était spécifique en URSS (au contraire, son organisation ressemblait à celle de l'industrie culturelle occidentale), mais les modes de consommation et les habitudes des usagers.*

<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2004-1-page-30.htm#>

- *Dans ce chapitre on va voir quelles tendances du "New Consumerism" sont présentes dans la société de Dubai.*

<https://www.google.pl/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=7&ved=2ahUK Ewi7tZXOw8biAhXLxIsKHfVdAQMQFjAGegQIAxAC&url=https%3A%2F%2Fdspace.library.uu.nl%2Fbitstream%2Fhandle%2F1874%2F353811%2FPDF%2520memoire%2520de%2520recherche%2520Lydia.pdf%3Fsequence%3D2&usg=AOvVaw1VoHsdFmYFifWBh5i-SRn>

Tableau 4

FR_LS_1_MS_2 : auteur scientifique//annoncer la suite//lecteur

<i>dans</i>	<i>chapitre article communication thèse maîtrise partie mémoire</i>	<i>nous on N <HUM></i>	<i>voir au présent de l'indicatif, au futur</i>	ADV ø	N<ABSTR>
<i>tout d'abord ensuite enfin puis</i>					proposition complétive

- *Dans la première partie, nous verrons l'emploi des temps du passé dans les textes.*
- *Tout d'abord, on verra que les mathématiques sont la base de la mélodie, les systèmes mathématiques utilisés pour créer les gammes et leur développement.*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 5

FR_LS_3_MS_2 : auteur scientifique//annoncer la suite//lecteur

<i>comme</i>	<i>nous on N <HUM></i>	<i>pronome neutre le ø</i>	<i>voir au présent de l'indicatif, au futur</i>	<i>dans</i>	<i>chapitre article communication thèse maîtrise partie mémoire</i>	proposition
				ø		

- *Comme nous allons le voir, l'appel à une réduction massive de la population mondiale, en particulier de celle des pays sous-développés, sera une constante.*
- *L'activité la plus sensible à ce contrôle moral, comme on le verra dans la troisième partie de ce rapport, est l'organisation des sorties scolaires.*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 6

FR_LS_4_MS_2 : auteur scientifique//annoncer la suite//lecteur

<i>voyons</i>	<i>dans ce qui suit d'abord tout d'abord en dessous ensuite maintenant</i>	N<ABSTR> proposition complétive
	ø	

- *Voyons d'abord comment la vérité absolue contredit la vérité relative : comme elle contredit la naissance et la cessation admise en vérité relative.*
- *Voyons les thèses d'un enseignant du cycle d'orientation (C.O.) qui a fait le choix d'une pédagogie directive et progressive (entièrement basées sur le respect du programme scolaire — notamment pour le français et la mathématique).*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 7

FR_LS_1_MS_3 : auteur scientifique ↗ rappeler ce qui a été présenté ↗ lecteur

<i>dans</i>	<i>chapitre article communication thèse maîtrise partie mémoire</i>	<i>nous on N <HUM></i>	<i>voir au temps du passé</i>	<i>ADV ø</i>	<i>N<ABSTR></i>	
					<i>que</i>	<i>proposition complétive</i>

- *Nous avons vu dans notre article précédent que l'utilisateur pouvait être un client, et qu'il était donc possible d'optimiser l'UX par une approche customer-centric.*
- *Dans la partie précédente, on a vu que l'architecture et l'urbanisme avaient été instrumentalisés.*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 8

FR_LS_2_MS_3 : auteur scientifique ↗ rappeler ce qui a été présenté ↗ lecteur

<i>comme</i>	<i>nous on</i>	<i>pronome neutre <i>le</i> ø</i>	<i>voir au temps du passé</i>	<i>dans</i>	<i>chapitre article communication thèse maîtrise partie mémoire</i>	<i>proposition</i>
						<i>ø</i>

- *Comme nous l'avons vu dans le dernier article, lorsque nous faisons face à la tentation, le véritable enjeu est toujours plus grand que ce que nous croyons.*
- *Comme on l'a vu dans le chapitre précédent, il faut définir [...] clairement ce qu'il est possible ou non de faire pour améliorer le système.*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 9

FR_LS_1_MS_4 : auteur scientifique \cap co-constatation \cap lecteur

comme	nous on	pronome neutre <i>le</i> <i>ø</i>	voir	sur dans	schéma tableau diagramme dessin graphique	proposition
-------	------------	--------------------------------------	------	-------------	---	-------------

- *Comme nous le voyons sur le graphique suivant, le haut de chaque barre représente le cours le plus haut atteint pendant la séance, le bas des barres est le cours le plus bas de la séance.*
- *Comme on le voit sur le diagramme de la figure 4.2, les quatre premières divisions de l'embryon de *C. elegans* sont des divisions de cellule souche.*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 10

FR_LS_2_MS_4 : auteur scientifique \cap co-constatation \cap lecteur

nous on N <HUM>	voir	sur/dans	schéma tableau diagramme dessin graphique	N<ABSTR>
ø	voyons			proposition complétive

- *On voit sur ce schéma que le cœur du système est un PIC 16F882.*
- *Nous voyons sur ce graphique une augmentation de débit à Saint-Béat, le 6 novembre 1997, de plus de 60 m3/s.*

<https://corpora.aiakide.net/scientext19/?do=SQ.setView&view=corpora>

Tableau 11

PL_LS_1_MS_3 : auteur scientifique \cap rappeler ce qui a été présenté \cap lecteur

w (dans)	część (partie) rozdział (chapitre) sekcja (section)	subjekt sous-en- tendu — <i>my</i>	widzieć/zobaczyć (voir)	adverb ø	N<ABSTR>	
					conjonction	proposition

- (1) *W* (2) *pierwszej części* (3) *zobaczyliśmy*, (4) *że* (5) *teorie i filozofie polityczne* zawierają bardzo odmienne koncepcje trzech wartości podstawowych, czyli wolności, równości i solidarności.

http://www.feswar.org.pl/fes2009/pdf_doc/Podstawy_demokracji_socjalnej_1.pdf

FR: (1) *Dans* — (2) *la première partie* — (3) *nous avons vu* — (4) *que* — (5) *proposition*

Tableau 12
PL_LS_2_MS_3 : auteur scientifique rappeler ce qui a été présenté **lecteur**

<i>jak</i> (<i>comme</i>)	<i>sujet sous-entendu</i> — <i>my</i> <i>proposition impersonnelle</i>	<i>widzieć (voir)</i> au temps passé	<i>w (dans)</i>	<i>część (partie)</i> <i>rozdział</i> (<i>chapitre</i>) <i>sekcja</i> (<i>section</i>)	<i>proposition</i>
--------------------------------	---	---	-----------------	--	--------------------

- (1) *Jak* (2) *widzieliśmy* (3) *w* (4) *części drugiej tego opracowania*, (5) *stwierdzenie to dotyczy forsowania nieroważnej liberalizacji i jednocześnie w pełni świadomej rezygnacji ze skutecznego nadzoru nad działalnością instytucji finansowych.*

<http://gospodarkanarodowa.sgh.waw.pl/Polityka-pienięzna-a-kryzysy-finansowe,101230,0,2.html>

FR: (1) *Comme* — (2) *nous avons vu* — (3) *dans* — (4) *la deuxième partie* — (5) *proposition*

Tableau 13
PL_LS_3_MS_3 : auteur scientifique rappeler ce qui a été présenté **lecteur**

<i>proposition</i>	<i>co</i> (<i>ce que</i>)	<i>sujet sous-entendu</i> — <i>my</i>	<i>widzieć (voir)</i> au temps passé	<i>w (dans)</i>	<i>część (partie)</i> <i>rozdział</i> (<i>chapitre</i>) <i>sekcja</i> (<i>section</i>)
--------------------	--------------------------------	--	---	-----------------	--

- (1) *Funkcja ta zwraca ponadto zakodowaną wersję łańcucha, który można przekazać innej funkcji* (2) *co* (3) *mogliśmy zobaczyć* (4) *w* (5) *rozdziale 1.*

FR: (1) *proposition* — (2) *ce que* — (3) *nous avons pu voir* — (4) *dans* — (5) *le chapitre 1*

Tableau 14
PL_LS_1_MS_4 : auteur scientifique co-constatation **lecteur**

<i>jak</i> (<i>comme</i>)	<i>sujet sous-entendu</i> — <i>my</i>	<i>widzieć</i> (<i>voir</i>)	<i>na</i> (<i>sur</i>)	<i>ilustracja</i> (<i>illustration</i>)	<i>proposition</i>
	<i>proposition impersonnelle</i>	<i>widać</i> (<i>voir</i>)		<i>diagram</i> (<i>diagramme</i>)	

- (1) *Jak* (2) *widać* (3) *na* (4) *ilustracji*, (5) *kształt stoku jest zbliżony do kształtu stoku w stanie stabilnym o czym świadczy występowanie kumulacji materiału ziemnego tworzącego naturalną barierę dla wód spływowych.*

<http://www.ineko.net.pl/Analiza-wpływów-rzeźby-terenu-na-kształtowanie-krajobrazu-przyrodniczego-i-jego-zagospodarowanie,348,0,2.html>

FR: (1) *Comme* — (2) *on voit* — (3) *sur* — (4) *l'illustration* — (5) *proposition*

- (1) *Jak* (2) *widzimy* (3) *na* (4) *diagramie 4.2*, (5) *pod koniec roku 1983 również akcje zaczęły falę spadków, a na samym początku następnego roku sygnał sprzedawy pojawił się również na oscylatorze stochastycznym.*

<https://epdf.tips/midzyrynkowa-analiza-techniczna-strategie-inwestycyjne-na-rynkach-akcji-obligacji.html>

FR: (1) *Comme* — (2) *nous voyons* — (3) *sur* — (4) *le diagramme 4.2* — (5) *proposition*

Les structures énumérées ont différentes fonctions. Il y a des structures qui :

- servent à rappeler ce qui a été déjà présenté ; de telles structures se caractérisent par l'emploi du temps du passé — le passé composé ; l'emploi de la conjonction *comme* et du pronom neutre *le* est assez fréquent ; ces structures apparaissent surtout dans le développement et dans la conclusion, p. ex. :
- *Comme nous l'avons vu dans le dernier article, lorsque nous faisons face à la tentation, le véritable enjeu est toujours plus grand que ce que nous croyons.*
- servent à annoncer la suite ; si ces structures se trouvent dans l'introduction, elles se caractérisent par l'emploi du futur ; dans le développement, c'est l'impératif qui est fort présent ; mais les structures à l'impératif attirent plus l'attention du lecteur ; l'auteur s'adresse à lui directement et l'engage à la lecture, p. ex. :
- *Voyons d'abord comment la vérité absolue contredit la vérité relative : comme elle contredit la naissance et la cessation admise en vérité relative.*
- servent à introduire la problématique abordée, p. ex. :
- *Dans cet article nous allons voir que ce n'est pas le système industriel de production des produits culturels qui était spécifique en URSS.*

On distingue aussi les structures qui assument deux fonctions. D'un côté elles servent à constater un fait et de l'autre côté elles incitent le lecteur à tirer ses propres conclusions. L'auteur engage le lecteur à participer d'une façon active au processus de constatation. Il peut le faire explicitement ou implicitement. Il est possible de le distinguer grâce aux pronoms sujets employés par l'auteur. La co-constatation explicite est indiquée par l'emploi du pronom personnel *nous* :

- *Nous voyons sur ce graphique une augmentation de débit à Saint-Béat, le 6 novembre 1997, de plus de 60 m³/s.*

La co-constatation implicite s'extériorise par l'intermédiaire du pronom indéfini *on* :

- *Comme on le voit sur le diagramme de la figure 4.2, les quatre premières divisions de l'embryon de *C. elegans* sont des divisions de cellule souche.*

Si l'on compare les deux langues, on n'observe pas de symétrie. La langue française se distingue par une richesse de structures LS fondées sur le verbe *voir* constituant la réalisation de tous les trois motifs du niveau métadiscursif. Par contre, en polonais il n'y a que quatre structures LS et en plus, elles illustrent seulement deux motifs. Cela veut dire que les motifs auteur scientifique/introduire la problématique/lecteur et auteur scientifique/annoncer la suite/lecteur ne sont pas réalisés par l'intermédiaire du verbe PL *widzieć*.

5. Conclusion

Nous avons présenté les structures LS fondées sur le verbe de perception visuelle *voir* et son équivalent polonais *widzieć*. Ces structures sont transdisciplinaires c'est-à-dire elles ne dépendent pas du domaine scientifique ni du type de l'écrit scientifique. Il arrive que l'un des éléments ne soit pas représenté à la surface. Néanmoins, il est toujours possible de le reconstituer.

Dans l'exemple suivant, l'élément : *dans_chapitre/mémoire/travail/etc.* n'apparaît pas.

- *Nous allons voir trois exemples dans lesquels le jeu peut se révéler être une ressource thérapeutique, illustrés par trois vignettes cliniques.*

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2013-2-page-99.htm>

Toutefois, sa reconstitution ne constitue aucun problème :

- *[Dans cet article] nous allons voir trois exemples dans lesquels le jeu peut se révéler être une ressource thérapeutique, illustrés par trois vignettes cliniques.*

Dans les deux langues, le verbe en question assume deux fonctions dans l'écrit scientifique. Il sert à constater un fait et à entamer et à maintenir le contact avec le lecteur. Néanmoins, il nous semble que dans la langue polonaise l'emploi de *widzieć* au niveau métadiscursif est plutôt rare contrairement à la langue française où *voir* y est fort présent. Cette remarque, qu'il faudrait vérifier encore en analysant le corpus beaucoup plus large, est due à deux observations. Tout d'abord, après avoir étudié plusieurs textes polonais, nous avons aperçu que le niveau métadiscursif n'y paraît pas si développé ni si explicite qu'aux textes français. De plus, les structures fondées sur le verbe *widzieć* sont généralement peu nombreuses. Pourtant, comme nous l'avons déjà dit, ce sont nos premières constatations qui certes, semblent intéressantes, mais elles exigent encore une étude approfondie. Il serait intéressant d'examiner aussi si cette différence entre les deux langues résidant dans la relation auteur—lecteur concerne seulement l'écrit scientifique ou c'est un trait de tous les textes explicatifs polonais.

Références citées

- Baat-Zeev Shyldkrot H., 1989 : « Les verbes de perception, étude sémantique ». In : D. Kremer, dir. : *Actes du XVII^e congrès International de linguistique et philosophie romanes. Université de Trèves. T. 4.* Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 282—294.

- Gabrysiak K., 2016 : « Structures rhétorico-lexico-syntaxiques dans l'écrit scientifique ». *Neophilologica*, 28, 61—67.
- Gabrysiak K., 2017a : « Structures lexico-syntaxiques exprimant le but dans l'écrit scientifique ». *Synergies Pologne*, 14, <http://gerflint.fr/Base/Pologne14/gabrysiak.pdf>
- Gabrysiak K., 2017b : « Matrice lexico-syntaxique de l'écrit scientifique en tant que type de discours spécialisé ». *Roczniki Humanistyczne*, 65, <http://doi:10.18290/rh.2017.65.8-10>.
- Gabrysiak K., Hajok A., Niziołek M., Muryn T., Prażuch W., 2016 : « La Matrice rhétorico-lexico-syntaxique du roman policier ». In : *Sbornik statej po itogam mezdunarodnoj konfereccii ‘Āzyk i dejstvitel’nost’’ : naučnye čteniâ na kafedre romanskikh āzykov*. Moskva : Mpgu, 191—199.
- Grossmann F., 2015 : « Les motifs du constat dans les genres scientifiques ». In : V. Beliakov, S. Mejri : *Stéréotypie et figement. À l'origine du sens*. France : Presse Universitaire du Midi, 39—56.
- Minsky M., 1975: *A Framework for Representing Knowledge. The Psychology of Computer Vision*. P.H. Winston, ed. McGraw-Hill.
- Muryn T., Niziołek M., Hajok-Kornas A., Prażuch W., Gabrysiak K., 2016 : « Scène de crime dans le roman policier : essai d'analyse lexico-syntaxique ». *Actes du CMLF2016*. <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20162706007>.
- Pecman M., 2004 : *Phraséologie contrastive anglais-français : analyse et traitement en vue de l'aide à la rédaction scientifique*. Thèse de doctorat. Université de Nice Sophie Antipolis.
- Pecman M., 2007 : « Approche onomasiologique de la langue scientifique générale ». *Revue Française de la Linguistique Appliquée*, 7, 79—96.
- Rudziński G., 1996: „O potrzebie prowadzenia językoznawczych badań tekstów naukowych”. *Acta Universitatis Lodzienensis. Kształcenie Polonistyczne Cudzoziemców*, 6, 5—11.
- Sándor A., 2007: “Modeling metadiscourse conveying the author’s rhetorical strategy in biomedical research abstracts”. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 200(2), 97—109.
- Schank R., Abelson R., 1977: *Scripts, plans, goals, and understanding: An Inquiry into human knowledge structures*. New York: L. Erlbaum Associates distributed by the Halsted Press Division of J. Wiley and Sons.
- Sweetser E., 1990: *From Etymology to Pragmatics: Metaphorical and Cultural Aspects of Semantic Structure*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Tutin A., Grossmann F., 2013 : *L'écrit scientifique : du lexique au discours*. France : Presse Universitaire de Rennes.
- Tutin A., Kraif O., 2016 : « Routines sémantico-rhétoriques dans l'écrit scientifique de sciences humaines : l'apport des arbres lexico-syntaxiques récurrents ». *Lidil*, 53, 119—141.
- Viberg Å., 1983: “The verbs of perception: a typological study”. *Linguistics*, 21.1, 123—162.